

Messe du dimanche 10 décembre 2017

2^e dimanche de l'Avent années B

Première lecture (Is 40, 1-5.9-11)

« Préparez le chemin du Seigneur »

Consolez, consolez mon peuple, – dit votre Dieu – parlez au cœur de Jérusalem.
Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié,
qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes.

Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ;
tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu.
Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissées !
que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée !
Alors se révélera la gloire du Seigneur,
et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. »

→ Cette voix, c'est celle de Jean-Baptiste

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion.
Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem.
Élève la voix, ne crains pas.
Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu !
Il vient avec puissance ; Son bras Lui soumet tout.

Voici le fruit de Son travail avec Lui, et devant Lui, Son ouvrage.
Comme un berger, Il fait paître Son troupeau :
Son bras rassemble les agneaux,
Il les porte sur Son cœur, Il mène les brebis qui allaitent.

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14

R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera Ses bienfaits,
et notre terre donnera son Fruit.
La justice marchera devant Lui,
et Ses pas traceront le chemin.

→ Le "Fruit" de la terre, c'est Jésus-Christ, né de Dieu et d'une femme de la terre

Deuxième lecture (2 P 3, 8-14)

« Ce que nous attendons, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle »

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper :

pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour.

Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard.

Au contraire, Il prend patience envers vous, car Il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais Il veut que tous parviennent à la conversion.

→ Le Seigneur ne désire la mort d'aucun pécheurs mais la conversion et le salut de tous !

Pendant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur.

Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper.

Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion.

Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice.

C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

– Parole du Seigneur.

Acclamation (cf. Lc 3, 4.6)

Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits Ses sentiers :

tout être vivant verra le salut de Dieu. Alléluia.

→ Chacun prépare son cœur, et aide à ce que tout le monde puisse voir [à l'œuvre] le "salut" de Dieu

Évangile (Mc 1, 1-8)

« Rendez droits les sentiers du Seigneur »

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin.

Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert.

Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés.

Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ;

je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales.

Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ N'est-ce pas en avant de chacun de nous que le Seigneur envoie Son messager ?

Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux (qui s'adresse tout particulièrement aux enfants)

« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu... ». Aujourd'hui, nous avons entendu le commencement de l'évangile de St Marc. **Il est toujours intéressant de savoir comment commence une histoire, de même pour le commencement d'une amitié... et aussi comment on a entendu parler de Jésus !** Il est toujours intéressant de revenir au commencement.

« Il est écrit dans Isaïe, le prophète... ». **Pourquoi l'évangéliste Marc commence-t-il son évangile par la parole d'un prophète ? Pour montrer que la parole de ce prophète s'accomplit, dans ce récit de Jean qui se trouvait dans le désert et « proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés ».** N'arrive-t-il parfois dans nos vies qu'un événement se produise qui nous rappelle une parole de la Bible qu'on avait entendue avant ? Ou qu'une parole de l'Écriture nous rappelle un événement que nous avons vécu ? Mais encore faut-il avoir entendu cette parole !

Il faut dire que le prophète Isaïe a écrit ses prophéties environ 7 siècles avant Jésus, et qu'il a annoncé beaucoup de choses [et notamment que le Messie souffrirait beaucoup]. Du coup, il a préparé les hommes à rencontrer Jésus.

« Jean, celui qui baptisait », que fait-il au juste ? Qu'est-ce donc qu'un « baptême de conversion » ? Un baptême, c'est une plongée dans l'eau, or ceux qui viennent à lui sont plongés dans l'eau du Jourdain. **La conversion, c'est changer de regard, d'état d'esprit, mais aussi changer dans notre vie ce qui fait obstacle à la venue du Seigneur en nous.** N'y a-t-il pas en chacun de nous des choses qui nous empêchent d'être vraiment libres pour accueillir Jésus-Christ ? **La conversion commence par ceci : prendre conscience que quelque part en nous, nous sommes séparés de Dieu.**

Hier soir à St Saturnin, nous avons eu ce qu'on appelle l'« **entrée en Eglise** » de quelqu'un qui se **prépare au baptême**. Cette personne a dit publiquement : **« oui, je renonce au mal ».** Eh bien, c'est exactement ce que nous dit cet évangile (« ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés ») ! Encore aujourd'hui, la 1^{ère} étape du baptême, c'est de renoncer au mal et au péché, pour être libre pour aimer comme Jésus nous le demande. Et **la Parole de Dieu aide à voir les obstacles qui nous empêchent d'aimer.**

C'est maintenant qu'il nous faut nous préparer, car Noël, c'est vraiment la venue du Messie ! Alors, en allant à la messe, préparons-nous à écouter la Parole de Dieu comme si c'était la première fois que nous l'entendions ! Cette Parole, c'est une Bonne Nouvelle : Dieu nous aime et nous donne la Vie éternelle.

« Dieu nous aime et Il nous donne la vie éternelle » : ce serait bien que nous arrivions à nous souvenir du moment où nous avons commencé à dire cela. Et surtout, que nous arrivions à retrouver le regard d'enfant émerveillé que nous avions alors.

Il faut aussi que nous arrivions à rapprocher les événements des paroles que nous avons entendues, et surtout à nous mettre à l'écoute de cette Parole et nous mettre à la disposition de Dieu : « me voici, Seigneur, je viens à toi pour que Tu viennes dans mon cœur ».

Amen.

Commentaire EAQ du jour

Saint François de Sales (1567-1622), évêque de Genève et docteur de l'Église

« Préparez le chemin du Seigneur, aplanissez sa route »

Lorsque le peuple d'Israël fut mené en servitude par les païens et envoyé captif parmi les Perses et les Mèdes, après une longue captivité, le bon roi Cyrus se résolut de les tirer de cette servitude et de les ramener en Terre Promise. Avec une divine poésie, le prophète Isaïe entonna ces belles paroles : « Peuple d'Israël, consolez-vous, consolez-vous, dit le Seigneur notre Dieu ; votre consolation ne sera ni vaine ni inutile. Parlez au cœur de Jérusalem car sa malice est accomplie. Et parce que son iniquité est arrivée à son comble, elle lui sera pardonnée. » Et pour cela, disait ce grand prophète au peuple d'Israël, « aplanissez vos voies et redressez vos chemins » (cf 40,1s)...

Pourquoi est-ce que Dieu dit qu'il pardonnera au peuple d'Israël leurs iniquités, parce qu'ils sont venus au comble de leur malice ? Les anciens Pères enseignent que ces paroles peuvent s'entendre comme si Dieu disait : « Lorsqu'ils sont au plus fort de leurs afflictions, et qu'ils sentent vivement le fardeau de leurs iniquités en cet esclavage et cette servitude, après les avoir punis de leur méchanceté, je les ai regardés et en ai eu compassion. Arrivés au plus mauvais de leurs jours, je me suis contenté de ce qu'ils ont souffert ; et pour cela, maintenant leurs iniquités leur seront pardonnées... Lorsqu'ils sont venus au comble de leur ingratitude, lorsqu'ils ne semblent plus avoir aucun souvenir ni mémoire de Dieu et de ses bienfaits, leur iniquité leur sera pardonnée »... Quand la Providence de Dieu a voulu montrer aux hommes sa bonté, cela a été une chose admirable, car Il n'a voulu qu'aucun motif ne l'induisse à le faire. Sans être poussé d'autre cause que Sa seule bonté, Il s'est communiqué à eux d'une façon tout à fait merveilleuse.

Lorsqu'il est venu en ce monde, c'était au temps où les hommes étaient arrivés au comble de leur malice ; lorsque les lois étaient entre les mains d'Anne et de Caïphe, lorsqu'Hérode régnait et que Ponce Pilate présidait en Judée, ce fut en ce temps-là que Dieu est venu au monde pour nous racheter et nous délivrer de la tyrannie du péché et de la servitude de notre ennemi.

Angélus du Pape François

« Le Sauveur est capable de transformer notre vie par la force de l'amour »

Parlons avec douceur, pour préparer la venue du Christ doux et humble de Cœur

10 DÉCEMBRE 2017 ANITA BOURDIN ANGÉLUS ET REGINA CAELI, PAPE FRANÇOIS

« Le Sauveur que nous attendons est capable de transformer notre vie par la force de l'Esprit Saint, par la force de l'amour », déclare le pape François, qui invite à la douceur et à l'humilité, en préparation à Noël. Le pape a en effet commenté les lectures de la messe du jour, avant l'angélus de midi, place Saint-Pierre, ce dimanche 10 décembre 2017, deuxième dimanche de l'Avent, en présence de quelque 20 000 personnes.

« L'Esprit Saint répand en effet l'amour de Dieu dans les cœurs, source inépuisable de purification, de vie nouvelle et de liberté. » Le pape a invité à « lever les obstacles » à la venue du Christ : le manque de prière en priant plus intensément, le manque de charité, en étant attentif aux besoins – matériels et spirituels – des plus nécessiteux, le manque d'humilité, en s'exerçant à la douceur, notamment dans la façon de parler, pour « préparer la venue du Sauveur qui est doux et humble de Cœur ».

Voici notre traduction des paroles prononcées, en italien, avant la prière de l'angélus.

Anita Bourdin

Allocution du pape François avant l'angélus

Chers frères et sœurs, bonjour!

Dimanche dernier, nous avons commencé l'Avent par l'invitation à veiller. Aujourd'hui, deuxième dimanche de ce temps de préparation à Noël, la liturgie nous indique des contenus spécifiques : c'est un temps pour reconnaître les vies à combler dans notre vie, pour aplanir les aspérités de l'orgueil et faire de la place à Jésus qui vient. Le prophète Isaïe s'adresse au peuple en annonçant la fin de l'exil à Babylone et le retour à Jérusalem. Il prophétise : « Une voix crie : 'Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur [...]. Que toute vallée soit comblée' » (40,3). Les vallées à combler représentent tous les vides de nos comportements devant Dieu, tous nos péchés d'omission.

Un vide de notre vie peut être le fait que nous ne prions pas ou prions peu. Alors, l'Avent est le moment favorable pour prier plus intensément, pour réserver à la vie spirituelle la place importante qui lui revient. Un autre vide pourrait être le manque de charité envers le prochain, surtout envers les personnes qui ont le plus besoin d'aide, pas seulement matérielle, mais aussi spirituelle. Nous sommes appelés à être plus attentifs aux besoins des autres, plus proches. Comme Jean-Baptiste, nous pouvons de cette façon ouvrir des routes d'espérance dans le désert des cœurs arides de tant de personnes.

« Que toute montagne et toute colline soient abaissées » (v. 4), exhorte encore Isaïe. Les montagnes et les collines qui doivent être abaissées sont l'orgueil, la superbe, la domination. Là où il y a l'orgueil, la domination, la superbe, le Seigneur ne peut pas entrer. Parce que ce cœur est plein d'orgueil, de domination, de superbe. Nous devons abaisser cet orgueil.

Nous devons assumer des attitudes de douceur et d'humilité, sans gronder : écouter, parler avec douceur, et ainsi préparer la venue du Sauveur, qui est doux et humble de cœur (cf. Mt 11,29).

Il nous est ensuite demandé d'éliminer tous les obstacles que nous mettons à notre union au Seigneur : « Que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, dit Isaïe, et tous les hommes ensemble la verront. » (Is 40,4-5). Mais ces actions doivent être accomplies avec joie, parce qu'elles visent la préparation à l'arrivée de Jésus. Quand nous attendons à la maison la visite d'une personne chère, nous préparons tout avec soin et avec bonheur. De la même façon, nous voulons nous préparer à la venue du Seigneur : L'attendre chaque jour avec sollicitude, pour être comblés de Sa grâce quand Il viendra.

Le Sauveur que nous attendons est capable de transformer notre vie par la force de l'Esprit Saint, par la force de l'amour. L'Esprit Saint répand en effet l'amour de Dieu dans les cœurs, source inépuisable de purification, de vie nouvelle et de liberté.

La Vierge Marie a vécu cette réalité en plénitude en se laissant « guider » dans l'Esprit Saint qui l'a inondée de sa puissance. Qu'elle, qui a préparé la venue du Christ par la totalité de son existence, nous aide à suivre son exemple et qu'elle guide nos pas à la rencontre du Seigneur qui vient.

Angelus Domini nuntiavit



©Traduction de ZENIT, Anita Bourdin